

CŒNUROSE DE LA CAVITE ABDOMINALE
CHEZ UN ÉCUREUIL (*SCIURUS VULGARIS* L.)
A RICHELIEU (INDRE-ET-LOIRE)

Par Robert-Ph. DOLLFUS

Chez les *Sciurus*, la cœnurose semble très rare ; le mode et la nature de l'alimentation de ces rongeurs arboricoles les exposant peu souvent, dans la nature, à ingérer une nourriture souillée par les déjections d'un porteur de *Tænia* (*Cœnurus*). Cependant il arrive que les écureuils mangent des fruits tombés sur le sol, pouvant ainsi avoir été en contact avec des excréments de chien contenant des œufs de cestodes ; c'est sans doute par ce moyen que l'infestation de l'écureuil par des cœnures est possible dans les conditions naturelles.

Le cas rapporté ici est celui d'un *Sciurus vulgaris* L., ♂ adulte, récemment (10-9-47) examiné pour ses parasites à la Station expérimentale de l'Institut de Parasitologie, au Domaine Universitaire de Richelieu (Indre-et-Loire). Cet écureuil, qui m'a été aimablement remis par le D^r Valentin Brumpt, avait l'abdomen anormalement gonflé. Lors de sa dissection, la cavité abdominale apparut remplie de cœnures ; il y en avait partout, entre la vessie et le diaphragme, de la paroi ventrale à la paroi dorsale ; j'ai compté environ 280 à 300 vésicules, dont le diamètre mesurait de 1 à 20 mm., leur volume total était de 210 cc. Beaucoup de ces vésicules étaient libres de toute adhérence, les autres étaient faiblement attachés entre elles ou au péritoine par quelques tractus conjonctifs ; toutes étaient vivantes et présentaient des mouvements. Dans la cavité thoracique il n'y avait aucun cœnure, non plus dans la musculature et sous la peau.

Les vésicules étaient pourvues de ramifications en franges, dont la forme est caractéristique pour la larve cystique du *Tænia serialis* (P. Gervais) ; aucun scolex n'était mûr, c'est-à-dire déjà pourvu

de ventouses et de crochets, mais l'habitus des vésicules était bien celui de *serialis* (1).

A ma connaissance, le cas ci-dessus de cœnurose est le premier observé dans la nature chez *Sciurus vulgaris* L.

Antérieurement, un seul cas de cœnurose chez *S. vulgaris* L. a été signalé, mais c'était chez un écureuil apprivoisé, vivant en captivité depuis son jeune âge, mort âgé de trois ans. Ce cas a été relaté par Paul Cagny (1882, p. 189-190), sans indication de localité ni d'origine ; toutefois l'animal parasité avait vraisemblablement été élevé à Paris ou dans la région parisienne. Un seul cœnure fut récolté à l'autopsie, il se trouvait sous la peau à la partie antérieure de l'épaule gauche ; il fut examiné par Pierre Mégnin qui en dit ceci : « Les scolex ou têtes sont groupés et tassés sur des bandes étroites, larges d'un demi-millimètre sur près d'un centimètre de long » ; il y avait des scolex à tous les degrés de développement, depuis la forme d'un simple bouton hémisphérique sans trace de ventouses ni de crochets jusqu'à des scolex plus âgés avec ventouses et crochets. Pierre Mégnin conclut qu'il s'agissait de *Tænia serialis* (P. Gervais). A la suite de la communication de Cagny et Mégnin sur ce premier cas reconnu de cœnurose chez *Sciurus vulgaris* L., Alcide Railliet fit remarquer que Th. Sp. Cobbold avait, anciennement signalé un cas de cœnurose chez une espèce américaine d'écureuil.

Th. Sp. Cobbold (1864, p. 122), dit en effet qu'il possédait dans sa collection un « *Cœnurus* » indéterminé provenant « d'un « american squirrel » ; un peu plus tard Th. Sp. Cobbold (1879, p. 315) ajouta que cet écureuil était peut-être « *Sciurus vulpinus* », sans préciser si le Cœnure avait été récolté en Amérique ou en Angleterre. Malgré l'absence de renseignements morphologiques, les helminthologistes qui ont rappelé l'existence de ce *Cœnurus* de la collection Cobbold, l'ont attribué à *Tænia serialis* (P. Gervais).

Maurice C. Hall (1911, p. 976), aux Etats-Unis, a obtenu expérimentalement l'infestation d'un *Sciurus* (*Neosciurus*) *carolinensis* Gmel., en lui faisant ingérer des proglottis mûrs de *serialis* d'un chien ; le *Sciurus* mourut 92 jours après l'ingestion ; à l'autopsie, des vésicules du cœnure furent trouvées sur le bas abdomen, le

(1) J'ai comparé avec des cœnures de *serialis*, dont l'identification était certaine d'après la forme et les dimensions des crochets ; ces cœnures avaient été récoltés (28-6-1947) par le D^r Marcel Couturier dans un *Lepus variabilis* Pallas originaire des Hautes-Alpes et élevé en captivité à Grenoble (Isère). Je tiens à remercier tout particulièrement le D^r Marcel Couturier de m'avoir envoyé ce matériel.

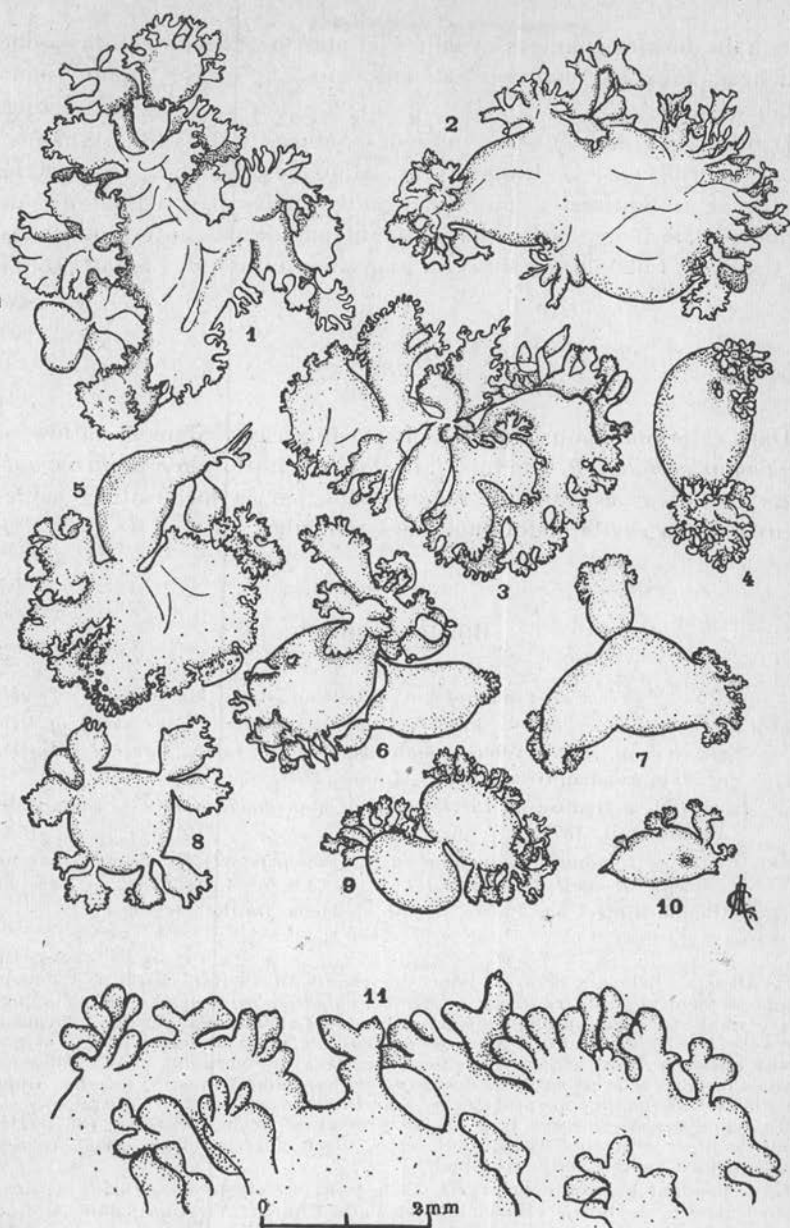


FIG. 1-11. — *Cænurus serialis* P. Gervais ; cavité abdominale ;
Sciurus vulgaris L. ; Richelieu (Indre-et-Loire)

FIG. 1-10. — Habitus, grossissement environ double de la grandeur natupelle

FIG. 11. — Fragment plus fortement grossi

milieu du dos, les épaules, les flancs, la poitrine, la cuisse et la jambe gauches ; tous les œnures étaient sous la peau, aucun dans l'abdomen.

D'autres cas de cœnurose chez des *Sciurus* ont-ils été signalés ? Je ne le crois pas (1). Dans divers catalogues, traités, précis, etc..., on trouve « Squirrel » ou « Ecureuil » cités parmi les hôtes de *serialis*, mais il ne s'agit apparemment pas de cas autres que ceux de Cagny et Cobbold, ou de celui expérimental de M. C. Hall (2).

RÉSUMÉ

Dans cette note, nous signalons le premier cas — dans la nature — de *Tænia serialis* (P. Gervais) au stade cœnure, chez *Sciurus vulgaris* L. Ce cas est surtout remarquable par la localisation, seulement dans la cavité abdominale, des vésicules.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUMPT (E.). — *Précis de Parasitologie*, 5^e édition, Paris, Masson et Cie, 1936.
- COBBOLD (Thomas, Spencer). — *Entozoa : an introduction to the study of Helminthology, with reference, more particularly, to the internal parasites of Man*, London, Groombridge et Sons, 1864.
- *Parasites ; a treatise on the Entozoa of Man and Animals*, London, J. et A. Churchill, 1879.
- CAGNY (Paul). — Communication d'un cas de *Cœnurus serialis* observé chez un écureuil. *Recueil de méd. vétér.*, Paris, LX, n° 4, 28-2-1882, p. 189-190. (Commentaires par Pierre Mégnin et Alcide Railliet, p. 190-192).

(1) Dans sa liste des *Sciurus*, hôtes de *serialis*, M.-C. Hall (1919, p. 81) mentionne seulement trois espèces : *vulpinus*, *vulgaris*, *carolinensis*, dont la première dubitativement, probablement parce que Cobbold n'a pas été affirmatif sur l'espèce ; les deux autres noms de *Sciurus* : *S. niger neglectus* et *S. cinereus* mentionnés par Hall, le sont seulement comme ayant *vulpinus* pour synonyme.

Dans la nomenclature actuelle des *Sciuridæ* nord-américains, *S. vulpinus* Gmelin 1788 est abandonné au profit de *S. (Guerlinguetus) niger* L. 1758, qui a aussi pour synonyme *S. cinereus* L. 1758 (*partim*) et *S. neglectus* (Gray, 1867) ; les noms *S. niger neglectus* (Gray, 1867) et *S. niger cinereus* (True, 1885), correspondent donc aussi à *vulpinus* Gmel.

(2) Cependant Benjamin Schwartz (1928, p. 67) relate le cas de deux *S. carolinensis* Gmel., de Bowie (Maryland), et Falls Church (Virginia), dont le foie, les poumons, la rate, les reins, l'épiploon, le cœur, étaient infestés par des cystiques et, dit Schwartz, « each cysticercoid contains one or more heads » ; il s'agissait donc de cystiques polycéphales ; mais, les crochets en double couronne mesurant seulement environ 15 μ , ce n'était évidemment pas *T. serialis* (P. Gervais).

- HALL (Maurice-C.). — The Gid parasite and allied species of the cestode genus *Multiceps*. I Historical Review. *U.S. Department of Agriculture. Bureau of Animal Industry*, Washington, *Bull.* n° 125, part I, 10-10-1910, p. 1-68, 1 fig.
- A third case of *Multiceps serialis* in the Squirrel, *Helminthological Soc. Washington*, 6th meeting, 11-4-1911. *Science*, New-York, XXXIII, n° 860, 23-6-1911, p. 975.
- The adult tænioid Cestodes of Dogs and Cats, and of related Carnivores in North America. *Proc. U.S. Nation. Museum*, LV, n° 2.258, 1919, p. 1-94, fig. 1-80.
- SCHWARTZ (Benjamin). — The occurrence of larval tapeworms in the liver, lungs, spleen, kidneys, omentum and heart of the Squirrel (*Sciurus carolinensis*). *Helminthological Soc. Washington*, 108th meeting, 17-12-1927. *J. paras.*, XV, n° 1, sept. 1928, p. 67.

Station Expérimentale de Richelieu (Indre-et-Loire)
Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris
(Directeur : Prof. E. Brumpt)
